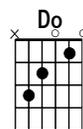
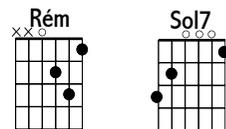
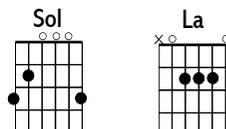
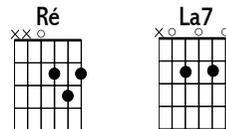
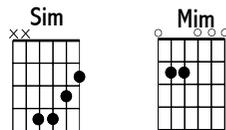
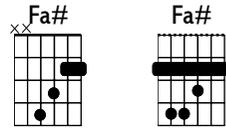


Les Roses blanches

Berthe Sylva (1925)

1. ^{Fa#} C'était un ^{Sim} gamin, un ^{Fa#} ^{Sim} gosse de ^{Fa#} Paris
 Pour famille il n'avait qu'sa ^{Sim} mère
^{Fa#} Une pauvre ^{Sim} ^{Mim} fille aux ^{Fa#} grands yeux ^{Fa#} rougis
 Par les ^{Ré} ^{La7} ^{Ré} chagrins et ^{Fa#} la ^{Sim} misère
 Elle aimait les ^{Sol} fleurs les ^{Fa#} roses ^{Sim} surtout
 Et le ^{Sol} bambin tous les ^{Mim} dimanches
 Lui apportait de belles roses ^{La7} ^{Sol} ^{La} blanches
 Au ^{Rém} lieu d'acheter ^{Sol7} des ^{Sib7} joujoux
 La ^{Ré7} câlinant bien ^{Ré7} tendrement
 Il disait en les lui ^{Ré7} donnant :

Si le **grand barré** du **Fa#** est trop difficile, fais un **petit barré**.



R1. « ^{Sol} C'est aujourd' hui dimanche tiens ma ^{Ré7} jolie ^{Sol} maman
 Voici des roses blanches toi qui les aimes ^{Sol} tant
 Va quand je serai grand, ^{Sol} j'achèterai au marchand
^{Sol} Toutes ses roses ^{Ré7} blanches pour toi ^{Sol} jolie ^{Sol} maman. »

2. Au printemps dernier le destin brutal
 Vint frapper la blonde ouvrière
 Elle tomba malade et pour l'hôpital
 Le gamin vit partir sa mère
 Un matin d'avril parmi les promeneurs
 N'ayant plus un sous dans sa poche
 Sur un marché tout tremblant le pauvre mioche
 Furtivement vola des fleurs
 La marchande l'ayant surpris
 En baissant la tête il lui dit :

R2. « C'est aujourd' hui dimanche et j'allais voir maman
 J'ai pris ces roses blanches elle les aime tant
 Sur son petit lit blanc là-bas elle m'attend
 J'ai pris ces roses blanches pour ma jolie maman. »

3. La marchande émue doucement lui dit :
 « Emporte-les je te les donne. »
 Elle l'embrassa et l'enfant partit
 Tout rayonnant qu'on le pardonne
 Puis à l'hôpital il vint en courant
 Pour offrir les fleurs à sa mère
 Mais en l'voyant une infirmière
 Tout bas lui dit : « Tu n'as plus de maman. »
 Et le gamin s'agenouillant dit
 Devant le petit lit blanc :

R3. « C'est aujourd'hui dimanche tiens ma jolie maman
 Voici des roses blanches toi qui les aimais tant
 Et quand tu t'en iras au grand jardin là-bas
 Toutes ces roses blanches tu les emporteras. »



La chanson **Les roses blanches**, écrite en 1925 par Charles-Louis Pothier sur une musique de Léon Raiter, a été interprétée avec succès par de nombreux artistes (Berthe Sylva, Lucienne Delyle, Tino Rossi, Véronique Samson, Céline Dion, Les Stentors...)

En 1991, Pierre Palmade la chante pendant son spectacle, tout en commentant l'accumulation de détails tragiques qu'elle contient, qui finit presque par devenir involontairement comique.



Par Les Stentors (2013)



Par Berthe Sylva (1926)



Par Tino Rossi (1956)



Par Les Sunlights (1967)



Par Céline Dion (1981)

J'ai compris...

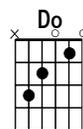
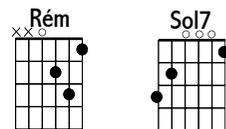
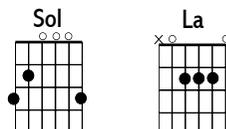
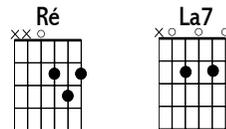
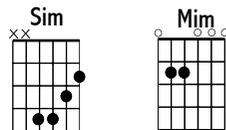
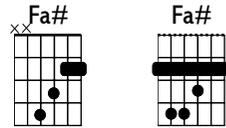
Les Roses blanches est une chanson...	comique	joyeuse	triste	révolutionnaire
Elle a été écrite par Berthe Sylva.	vrai			faux
Les roses blanches n'existent pas.	vrai			faux

Les Roses blanches

Berthe Sylva (1925)

1. ^{Fa#} C'était un ^{Sim} gamin, un ^{Fa#} ^{Sim} gosse de ^{Fa#} Paris
 Pour famille il n'avait qu'sa ^{Sim} mère
^{Fa#} Une pauvre ^{Sim} ^{Mim} fille aux ^{Fa#} grands yeux ^{Fa#} rougis
 Par les ^{Ré} ^{La7} ^{Ré} chagrins et ^{Fa#} la ^{Sim} misère
 Elle aimait les ^{Sol} fleurs les ^{Fa#} roses ^{Sim} surtout
 Et le ^{Sol} bambin tous les ^{Mim} dimanches
 Lui apportait de belles roses ^{La7} ^{Sol} ^{La} blanches
 Au ^{Rém} lieu d'acheter ^{Sol7} des ^{Sib7} joujoux
 La ^{Ré7} câlinant bien ^{Ré7} tendrement
 Il disait en les lui ^{Ré7} donnant :

Si le **grand barré** du **Fa#** est trop difficile, fais un **petit barré**.



R1. « ^{Sol} C'est aujourd' hui dimanche tiens ma ^{Ré7} jolie ^{Sol} maman
 Voici des roses blanches toi qui les aimes ^{Sol} tant
 Va quand je serai grand, ^{Sol} j'achèterai au marchand
^{Sol} Toutes ses roses ^{Ré7} blanches pour toi ^{Sol} jolie ^{Sol} maman. »

2. Au printemps dernier le destin brutal
 Vint frapper la blonde ouvrière
 Elle tomba malade et pour l'hôpital
 Le gamin vit partir sa mère
 Un matin d'avril parmi les promeneurs
 N'ayant plus un sous dans sa poche
 Sur un marché tout tremblant le pauvre mioche
 Furtivement vola des fleurs
 La marchande l'ayant surpris
 En baissant la tête il lui dit :

R2. « C'est aujourd' hui dimanche et j'allais voir maman
 J'ai pris ces roses blanches elle les aime tant
 Sur son petit lit blanc là-bas elle m'attend
 J'ai pris ces roses blanches pour ma jolie maman. »

3. La marchande émue doucement lui dit :
 « Emporte-les je te les donne. »
 Elle l'embrassa et l'enfant partit
 Tout rayonnant qu'on le pardonne
 Puis à l'hôpital il vint en courant
 Pour offrir les fleurs à sa mère
 Mais en l'voyant une infirmière
 Tout bas lui dit : « Tu n'as plus de maman. »
 Et le gamin s'agenouillant dit
 Devant le petit lit blanc :

R3. « C'est aujourd'hui dimanche tiens ma jolie maman
 Voici des roses blanches toi qui les aimais tant
 Et quand tu t'en iras au grand jardin là-bas
 Toutes ces roses blanches tu les emporteras. »



La chanson **Les roses blanches**, écrite en 1925 par Charles-Louis Pothier sur une musique de Léon Raiter, a été interprétée avec succès par de nombreux artistes (Berthe Sylva, Lucienne Delyle, Tino Rossi, Véronique Samson, Céline Dion, Les Stentors...)

En 1991, Pierre Palmade la chante pendant son spectacle, tout en commentant l'accumulation de détails tragiques qu'elle contient, qui finit presque par devenir involontairement comique.



Par Les Stentors (2013)



Par Berthe Sylva (1926)



Par Tino Rossi (1956)



Par Les Sunlights (1967)



Par Céline Dion (1981)

J'ai compris...

Les Roses blanches est une chanson...	comique	joyeuse	triste	révolutionnaire
Elle a été écrite par Berthe Sylva.	vrai			faux
Les roses blanches n'existent pas.	vrai			faux